



"CORONA-SPI #7" NIMES CENTRE – Lundi 23 mars 2020

Liens spirituels sans frontière 😊

Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Déjà une semaine ! Il nous faut entrer avec endurance dans ce confinement qui va durer très certainement plusieurs semaines encore. Soyons donc toutes et tous très prudents et appliquons strictement les consignes de sécurité sanitaire !

Je vous propose, cette semaine, une **plongée dans quelques grands textes spirituels de St Augustin**, brillant rhéteur au service de l'Empereur romain à la fin du 4^e s. Il se convertit au christianisme en 386 et sera baptisé par St Ambroise à Milan, grande cité impériale en ce temps-là, à Pâques 387. Rentré dans son Afrique du Nord natale, il fonde un monastère puis devient évêque d'Hippone en 396. Il guidera son Eglise jusqu'à sa mort en 430, à la veille du grand concile oecuménique d'Ephèse (431). Il est Docteur de l'Eglise et son enseignement est de ceux qui ont le plus profondément marqué tout l'Occident chrétien.

Aujourd'hui, méditons ce récit de son œuvre la plus connue : **Les Confessions**, dans laquelle il nous partage comment Dieu l'a accompagné tout au long de sa tumultueuse vie et comment il est revenu vers Lui qui était au plus profond de son âme, alors-même qu'il ne connaissait pas Dieu. Dans cette biographie spirituelle, Augustin nous donne son témoignage de relecture croyante de son histoire et nous invite à faire de même pour louer Dieu, le Créateur.

Profitions du confinement pour vivre ce retour au plus profond de nous-mêmes. Le carême n'est-il pas un temps propice au "retour" vers l'essentiel ?

→ **Le CARNET PAROISSIAL** : j'apprends ce matin le décès d'une paroissienne, M^{me} Annie DURAND connue dans toutes les églises de Nîmes Centre. Je dirai la messe pour elle aujourd'hui. J'apprends aussi la naissance d'une petite Camille, Anna, Marie, dans une famille de nouveaux paroissiens, le jour de la St Joseph. Bienvenue à elle et félicitations aux parents 😊

→ Chaque jour, je vous invite à **vivre un temps de prière ou un petit temps de recueillement tous ensemble, chacun dans "sa chambre", à certaines heures : 9h, 12h, 15, 18h. Aujourd'hui, samedi**, confions au Seigneur et à Marie, la Mère de l'Eglise, les jeunes mamans qui sont sur le point d'accoucher, comme cette paroissienne, Christelle. 😊

→ **PAR INTERNET**, nous pouvons suivre la messe quotidienne du Saint Père, à 7h sur le site du Vatican. Nous pouvons vivre avec les Sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes le chapelet à 15h30 et la Neuvaine de la grande fête de l'Annonciation (25 mars). La messe dominicale est rediffusée sur : France Culture à 10h ; par "Le Jour du Seigneur", sur France 2 à 11h et sur KTOTV à 18h30.

→ Profitez de ce carême *spécial* pour **lire le livre de l'Exode dans la Bible**, le deuxième de l'Ancien Testament. Un accompagnement extraordinaire de notre situation actuelle. **Je vous en parlerai dès demain... avec un petit guide de lecture** 😊

A vous, chers paroissiens, bonne journée et à demain...

P. Luc Mellet,
votre curé : 04 66 67 49 52

En page 2, St Augustin, "Les Confessions"

Saint Augustin, "Les Confessions" (rédigées vers 397, pour instruire les fidèles des chemins tortueux de l'âme qui revient vers son Créateur et Sauveur).

Plus intime à moi que moi-même, notre repos est en Toi Seigneur !

Les quatre premiers livres des Confessions (qui en comptent 13) sont traversés par un même argument théologique, indiqué dès le Livre I : Augustin y fait la démonstration que le péché originel est à l'œuvre dès avant la naissance. Sans méconnaître les dons reçus, il relève tout ce qui révèle les misères des "fils d'Adam" (9, 14). L'enfant y apparaît tel que la psychanalyse le décrira, sous un autre angle : un "pervers polymorphe" ! Dans la mesure où il vit sous ce régime du péché, l'homme s'expose à un triple échec, résumé dans les trois termes : douleur, trouble, erreur (20, 31), une anti-trinité dont l'emprise s'étend de plus en plus, et qui ne pourra être vaincue que par la miséricorde du Dieu trinitaire qu'il faut découvrir agissant pour notre bien.

« Tu es grand Seigneur et bien digne de louange [...] ; Te louer, voilà ce que veut un homme, parcelle quelconque de ta création, et un homme qui partout porte sur lui sa mortalité, partout porte sur lui le témoignage de son péché, et le témoignage que tu résistes aux superbes. Et pourtant, te louer, voilà ce que veut l'homme, parcelle quelconque de ta création. **C'est toi qui le pousse à prendre plaisir à te louer parce que tu nous as faits orientés vers toi et que notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi [...]** Je veux, Seigneur, te chercher en t'invoquant, et t'invoquer en croyant en toi : car tu nous as été prêché. Elle t'invoque, Seigneur, ma foi, que tu m'as donnée, que tu m'as inspirée par l'humanité de ton Fils, par le ministère de ton Prédicateur. » (I, 1, 1).

« Je me révélerai à des gens comme ceux-là. Qu'ils respirent à la vue de mon bien, qu'ils soupirent à la vue de mon mal. Mon bien, c'est toi qui l'as formé, toi qui me l'as donné ; mon mal, c'est moi qui l'ai commis, toi qui le juges. Qu'ils respirent à la vue du premier et qu'ils soupirent à la vue du second. Que des hymnes et des larmes montent à la fois en ta présence, venant des cœurs fraternels qui sont tes encensoirs » (X, 4, 5).

« Ainsi, c'est la faiblesse des membres enfantins qui est innocente, non pas l'âme des enfants. » (I, 7, 11).
« Or, c'est dans l'iniquité que j'ai été conçu... Où donc, je te prie, mon Dieu, où, Seigneur, moi qui suis ton serviteur, où et quand ai-je été dans l'innocence? » (I, 7, 12).

« Ils t'imitent, mais de travers, tous ceux qui s'éloignent de toi et se dressent contre toi. » (II, 6, 14).

« C'est le repos que l'on possède près de toi parfaitement et inaccessible au trouble... Mais moi, loin de toi, je suis allé à la dérive ; j'ai erré... je me suis fait pour moi une région d'indigence » (II, 10, 18).

« Une seule chose venait briser l'élan d'une telle flamme : le nom du Christ n'était pas là ; or, ce nom..., déjà dans le lait même d'une mère, mon cœur d'enfant l'avait pieusement bu, et il le gardait au fond, et sans ce nom, nulle œuvre... ne me ravissait entièrement. » (III, 4, 8).

« **Toi, tu étais plus intime que l'intime de moi-même**, et plus élevé que les cimes de moi-même... » (III, 6, 11).

« Ne sois pas vaine, mon âme... Entends toi aussi : le Verbe lui-même te crie de revenir, et le lieu du repos sans trouble est là où l'amour n'est pas abandonné si lui-même n'abandonne. » (IV, 11, 16)

« Celui-là, aimons-le : C'est lui qui fit ces choses, et il n'est pas loin... Il est dans l'intime du cœur. Revenez à votre cœur et attachez-vous à celui qui vous a faits... Reposez-vous en lui et vous serez en repos... Le repos n'est pas où vous le cherchez... Vous cherchez la vie heureuse dans la région de la mort... Il est parti loin de nos yeux afin que nous, nous revenions à notre cœur et l'y trouvions. » (IV, 12, 18-19).